

GESTION DES TROUBLES DU COMPORTEMENT ... UN SACRÉ DÉFI

Monika STROINSKA

Psychologue Unité Cognitive et Comportementale Centre de Gérontologie Antonin Balmès CHRU Montpellier















PLAN DU COURS

- Comment analyser les comportements problématiques
- Causes des comportements problématiques propres à la personne malade
- Causes des comportements problématiques propres à l'environnement et à l'entourage
- Prise en charge des comportements problématiques



TROUBLES



Trouble du comportement

=

challenging behavior

Comportement qui nous défie







Chaque comportement lié à une maladie neurodégénérative provoquant une détresse et/ou constituant un danger pour la personne malade ou pour son entourage



DEFINITION

agitation

agressivité

cris

Idées délirantes

hallucinations

comportement moteur aberrant

http://www.naszaglupota.pl/crazy-babcia-2/

désinhibition

trouble du sommeil grave

> troubles alimentaires

déambulation

fugues

opposition aux soins



DEFINITION







Un trouble du comportement type qui répondrait au traitement type n'existe pas.



1. EST-CE QUE OUI OU NON LE COMPORTEMENT PROVOQUE UNE DÉTRESSE OU/ET EST DANGEREUX



Ne pas se fixer sur la nature du comportement mais sur son impact



Deux comportements identiques peuvent être considérés comme « un trouble » ou pas, selon le contexte:

Déambulation en secteur protégé versus déambulation à domicile

On ne traite pas un comportement juste car il nous semble anormal. Envisager plutôt le travail avec l'entourage.



2. NE PAS SE FIXER SUR LA NATURE DU COMPORTEMENT MAIS SUR SON ORIGINE



Un même comportement peut avoir différentes causes :

Cris : douleur, manque de stimulation, désespoir, ...



Des mêmes causes peuvent provoquer différents comportements

> Anxiété : agressivité, cris, agitation motrice



0 1. La personne malade

(question: pourquoi?, en parlant, en observant..)

- 2. La famille
- 3. L'équipe soignante

Toujours s'appuyer sur des questions et non pas sur des réponses préétablies.





Ne jamais généraliser



Bien préciser ce que la personne fait et dans quel contexte le comportement apparait



Elle crie quand on la laisse dans la salle avec d'autres personnes, quand on la laisse dans sa chambre avec la télé allumée et lorsque il y a du bruit/mouvement derrière sa fenêtre.

Elle crie.







Elle crie surtout entre 10h 12h, entre 14h – 16h, et le
temps avant de se coucher.
Lorsqu'elle crie elle est seule
dans sa chambre. Elle arrête
de crier quand on s'occupe
d'elle.

Elle crie.







Patient: Inscrire les chiffres correspondants aux comportements observés et leur intensité (+ ; ++ ; +++)
Semaine: Et préciser le contexte dans la case correspondant (toilette, activité, repas, etc)

	Lundi		Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi		Samedi		Dimanche	
5h00 – 6h30														
6h30 - 8h00														
8h00 - 9h30														
9h30 - 11h00														
11h00 – 12h30														
12h30 – 14h00														
14h00 – 15h30														
15h30 – 17h00														
17h00 – 18h30														
18h30 – 20h00														
20h00 – 21h30														
21h30 - 23h00														
23h00 – 1h30														
1h30 – 3h00														
3h00 – 5h00														



Fiche du personnel / observation du comportement

Comportement observé							
[1] Comportement positif : coopérant / adapté / pas de souci							
[2] Pleurs, tristesse marquée							
[3] Anxiété, angoisse							
[4] Refus/opposition							
[5] Cris, appels au secours							
[6] Agressivité verbale (injure, etc.)							
[7] Agressivité physique							
[8] Hallucinations							
[9] Idées délirantes							
[10] Déambulation							
[11] Fugues/Tentatives de fugues							
[12] Somnolence							
[13] Autre (préciser):							

Intensité:

- Léger, peu ou pas gênant (+);
- Modéré, gênant mais gérable (++);
- Sévère, très problématique, non gérable (+++)



variables propres à la personne

variables propres à son environnement et/ou entourage





lésion cérébrale

douleur

personnalité

L'histoire de vie

iatrogène

déficits cognitifs



Changements psychoaffectifs

Maladies somatiques

Déficits sensoriels/

Limitations physiques

Passage de « l'agir » vers « le subir »



Dénutrition

Déshydratation

Fécalome

Rétention urinaire



Maladies somatiques

Anémie

Syndrome infectieux



douleur

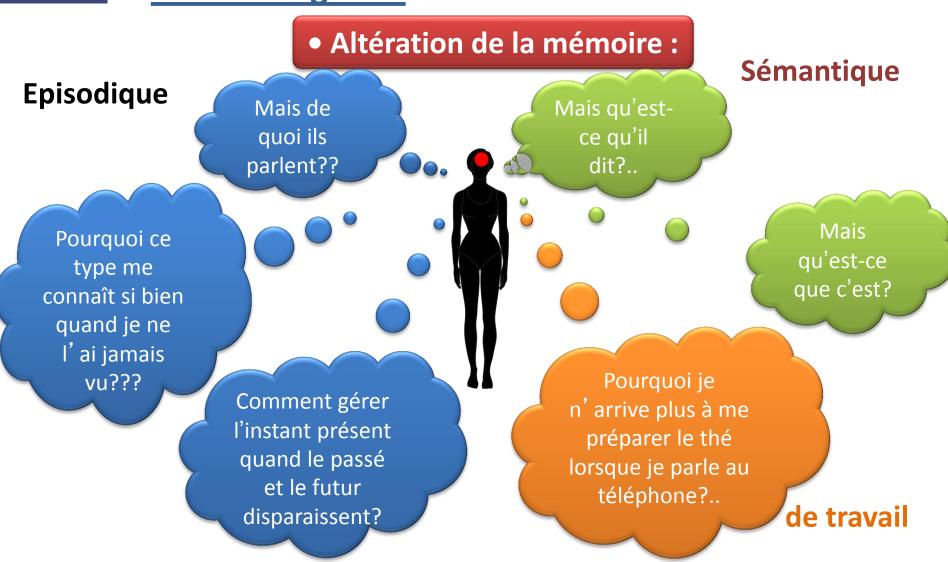


Maladies somatiques

iatrogène



Déficits cognitifs





déficits cognitifs

Altération des fonctions exécutives

Planifier une action *Ex. faire pipi*

Inhiber un comportement Ex. ne pas insulter qqn qui nous nerve



Être capable de se détacher de l'environnement Ex. ne pas pousser une chaise roulante qui est devant nous

Inhiber une action en cours (persévérations)

Ex. se raser



Déficits cognitifs

Apraxies (s'habiller, se nourrir, etc)

Langage (comprendre, parler, trouver les mots, etc)



Fonctions attentionnelles

(mobiliser son attention sur une tâche, se concentrer sur un stimulus en présence d'autres, Gérer deux stimuli à la fois, etc)

Ralentissement psychomoteur (être capable de suivre l'interaction)



Dépression

Apathie



Changements

psychoaffectifs

anxiété

Antécédents psychiatriques



J'ai du mal à voir

Je n'entends pas

Mon dentier se décolle

Je dépends des autres dans mes déplacements



Déficits sensoriels/Limitations physiques



stigmatisation

Actes de vie instrumentales

Prise de décisions

Renonciation aux habitudes de vie

Actes de vie physiques



Passage de « l'agir » vers « le subir »



Aime la tranquillité?

De nature sociable?

De nature colérique?

personnalité



habitudes propres à chaque personne



lésion cérébrale

douleur

personnalité

L'histoire de vie

iatrogène

déficits cognitifs



Changements psychoaffectifs

Maladies somatiques

Déficits sensoriels/ Limitations physiques

Passage de « l'agir » vers « le subir »



lésion cérébrale

douleur

personnalité

L'histoire de vie

iatrogène

déficits cognitifs



Changements psychoaffectifs

Maladies somatiques

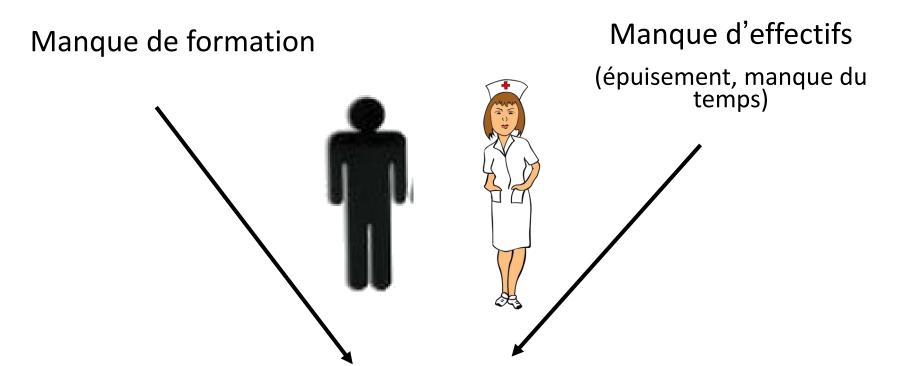
Déficits sensoriels/ Limitations physiques

Passage de « l'agir » vers « le subir »



POURQUOI CHERCHER LES CAUSES D'UN COMPORTEMENT ?



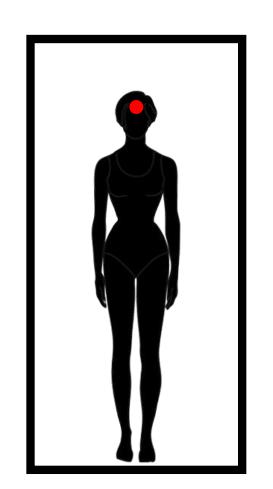


Comportement inadapté qui provoque ou renforce le trouble du comportement



surstimulation

Architecture non adaptée



Manque de stimulation

Matériel non adapté

Stimulation non adaptée





douleur

personnalité

L'histoire de vie

iatrogène



déficits cognitifs

Changement des rôles

Augmentation du fardeau puis épuisement

Changements psychoaffectifs

Maladies somatiques

Déficits sensoriels/ Limitations physiques

Passage de « l'agir » vers « le subir »



agitation

agressivité

cris

Idées délirantes agi C331VICC

désinhibition

hallucinations

trouble du sommeil grave

comportement moteur aberrant

http://www.naszaglupota.pl/crazy-babcia-2/

troubles alimentaires

déambulation

fugues

opposition aux soins



LES TROUBLES DU COMPORTEMENT

O Définition:

Chaque comportement lié à une maladie neurodégénérative provoquant une détresse et/ou constituant un danger pour la personne malade ou pour son entourage



LES TROUBLES DU COMPORTEMENT

O Définition :

Un comportement « normal » dans une situation jugée comme anormale.

- Expression de besoins fondamentaux non comblés
 - ✓ Besoin d'un sentiment de contrôle et de sécurité
 - ✓ Besoin de stimulations adaptées
 - ✓ Besoins de contacts et d'interactions sociales
 - ✓ Besoin de réussites et d'émotions positives
 - ✓ Besoin de plaisir



TEMOIGNAGE

O Témoignage :

https://www.youtube.com/watch?v=vdFs5jSdzRo



RÉPONDRE AU DÉFI DES TROUBLES DU COMPORTEMENT



COMMENT RÉPONDRE AU DÉFI D'UN TROUBLE DU COMPORTEMENT



On va donc chercher à NORMALISER le contexte dans lequel vit la personne (environnement/entourage/matériel...)



RÉPONDRE AU DÉFI: NORMALISER RÈGLES DE BASE

- Ne pas exposer à l'échec
- Adapter notre rythme à son rythme
- Toujours permettre de décider, de faire des choix
- S'adresser et traiter la personne avec respect, de la même manière que l'on voudrait être traité soi-même



Douleur Détecter, soulager



Maladies somatiques Prise en charge médicale

latrogène Adapter le traitement



Diviser en étapes et réaliser un étape à la fois

Donner les réponses à choix

Simplifier le discours

déficits cognitifs



La récupération espacée

L'apprentissage sans erreur

Les aides externes

Adapter son rythme



Fournir de l'activité

Adapter le traitement

Éliminer les sources d'anxiété



Changements psychoaffectifs

Travail de soutien et d'accompagnement



Toujours donner la possibilité de choisir et de décider, toujours s'adresser à la personne comme on voudrait qu'on s'adresse à nous, soutien psychologique



Déficits sensoriels/ Limitations physiques

Appareillage, se positionner du côté moins altérée, adapter le ton de voix, utiliser le support selon les capacités préservées, ergothérapeute

Passage de « l'agir » vers « le subir »



Réactions inadaptées

Changement des rôles



Expliquer la maladie

Aider à développer le comportement adapté

Aider dans le cheminement vers l'institutionnalisation

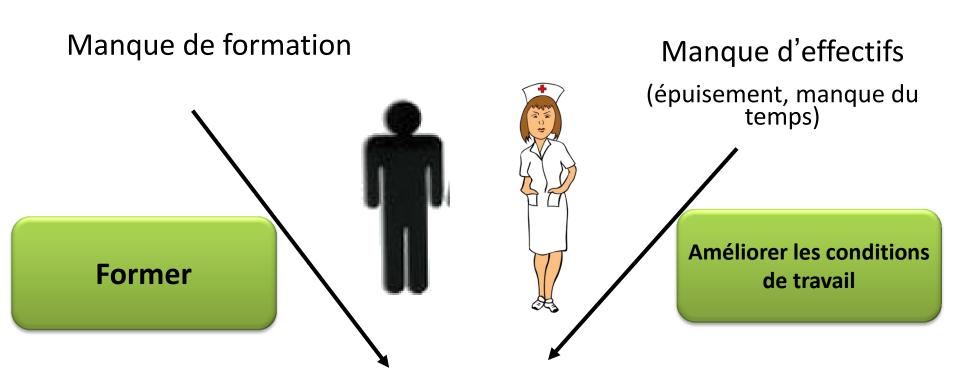
puis épuisement

Soutenir, accompagner

Informer du réseaux

Aider à mettre en place les aides humaines

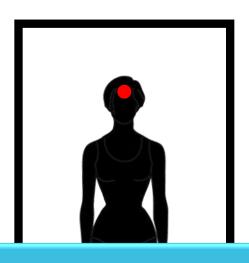




Comportement inadapté qui provoque ou renforce le trouble du comportement



surstimulation



Manque de stimulation

Fournir la stimulation adaptée en prenant en compte l'individualité de chaque personne

Stimulation non adaptée



VIGNETTE CLINIQUE



Mme B

Motif: l'opposition aux soins, agressivité et troubles alimentaires.

Elle vit en ehpad.







Souffrance? Danger?



ETAPE 1: Qu'est-ce qu'il se passe?

A son entrée dans l'unité, Mme B refuse les soins, de même qu'elle refuse de manger. Elle est replie sur elle et refuse d'entrer en contact avec les membres d'équipe: elle reste allongée dans son lit les yeux fermés. L'agressivité est fréquente. La relation avec ses fils est fréquemment tendue. Elle montre parfois une bonne volonté à entrer en communication mais rapidement lorsqu'on lui pose des questions elle se replie sur elle-même et ferme les yeux voire se détourne.

Mme B montre des troubles de l'équilibre. Elle est désorientée.



ETAPE 2: Chercher les causes

Contexte d'installation:

M. B décède des suites de maladie. Mme B est inconsolable. Son attitude change brutalement à la suite d'une chute. La chute provoque une perte de connaissance, un trauma crânien et révèle des problèmes cardiaques qui entraine la mise en place d'un pacemaker.

Elle regagne son domicile après l'hospitalisation pour quelques mois mais doit être hospitalisée pour des troubles du comportement. Le maintien à domicile devient ensuite impossible, les troubles s'intensifiant : Mme B passe beaucoup de temps à dormir, ne mange pas ou ne supporte pas qu'on la force à manger. Elle exprime des peurs et souffre d'hallucinations visuelles. Avec son consentement, elle entre en ehpad en secteur ouvert puis en secteur protégé. Mme B est décrite par ses enfants comme une femme avec beaucoup de caractère et de nature impulsive qui attache beaucoup d'importance à sa liberté de choix et de son style de vie.

- État dépressif?
- Une perte brutale d'autonomie?
- Une personnalité forte?
- Une difficulté à comprendre tous ces changements dans sa vie en raison d'évolution des difficultés cognitives?
- Un mauvais vécu de la privation de la liberté?



ETAPE 2: Chercher les causes

Observation quotidienne:

A son entrée dans l'unité, Mme B refuse les soins, de même qu'elle refuse de manger. Elle est replie sur elle et refuse d'entrer en contact avec les membres d'équipe tout en restant allongée dans son lit les yeux fermés. L'agressivité est fréquente. La relation avec ses fils est fréquemment tendue.

Elle montre parfois une bonne volonté à entrer en communication mais rapidement lorsqu'on lui pose des questions elle se replie sur elle-même et ferme les yeux voire se détourne.

Mme B montre des troubles de l'équilibre. Elle est désorientée.

- Comportement inadapté de la famille?
- Mauvais vécu des soins?
- Ne supporte pas lorsqu'on lui impose les choses?



ETAPE 2: Chercher les causes

Observation quotidienne suite:

Progressivement, Mme B accepte les soins (toilettes, médicaments). Après un temps préliminaire d'échange, les soins lui sont proposés sous forme d'aide ou pour elle. Elle réussit de temps en temps à venir manger en salle mais se trouve en difficulté à rester à table avec les autres sans stimulation (par exemple dire "Regardez Mme B vous n'avez pas terminé"). Le temps de repas en collectivité la perturbent significativement et qui l'impacte parfois même au-delà du temps de repas. Elle est beaucoup plus calme et plus apaisée lorsqu'elle est servie en chambre.

Progressivement, Mme B choisit de sortir de sa chambre, toujours seule et non accompagnée. Elle se balade, de préférence le soir ou le matin lorsque tout est calme et lorsqu'il y a peu des gens autour d'elle. Interpellée, elle choisit souvent de retourner dans sa chambre. Avec le temps, elle repère sa chambre et la retrouve seule. Elle ne tente pas de fuguer. Les relations avec l'équipe soignante sont maintenant polies elle adhère aux soins et à la prise de médicaments.

- Aime être seule?
- N'aime pas la foule et le bruit?
- Ne supporte pas lorsqu'on lui impose les choses?
- Difficultés attentionnelles avec une faible tolérance des distractions?
- Besoin d'un cadre stable, des repères, des routines?



ETAPE 3: Prise en charge et préconisations

- Il est essentiel de prévenir Mme B de ce qui va se passer quelque soit le soin. -Avant la toilette ou tout autre soin, il est bon de prendre un temps d'échange "bonjour" "Avez-vous bien dormi?". La patiente s'ouvre plus facilement à l'interaction lorsqu'on l'interpelle avec un ton enjoué. Pour la toilette, il est conseillé de lui proposer de l'aide : par exemple "Allez Mme B je vais vous aider maintenant à faire votre toilette", tout en soulevant délicatement le draps. Dans la salle de bain, lui donner un gant pour qu'elle puisse faire le visage et le devant. Pour le reste Mme B apprécie une toilette rapide. Elle s'impatiente facilement. Elle demande fréquemment "Et Après ?" Elle s'apaise et ne pose plus la question si on lui assure qu'après la toilette elle pourra, si elle le souhaite, s'allonger de nouveau sur son lit.
- → L'ensemble de ces stratégies permettent de redonner le contrôle sur sa vie à la personne malade, favoriser l'autonomie, s'adapter à ses habitudes, installer une routine et donc diminuer l'impacte des déficits cognitifs



ETAPE 3: Prise en charge et préconisations

- Pour les repas il est bien d'utiliser le même ton enjoué et l'encourager à passer à table. Mme B se restaure seule et correctement maintenant. Elle préfère manger en chambre étant souvent durablement perturbé par les repas en collectivité. En effet, laisser le repas dans la chambre diminue la manifestation de problèmes du comportement (refus de repas, agressivité, opposition aux soins, syndrome de glissement).
- Il est apparu que les problèmes du comportement de type agressivité, refus de soins et refus alimentaires ont disparu lorsque nous avons choisi d'accepter le fait que Mme B préfère passer son temps seule dans sa chambre au lit. On a pu remarquer qu'une telle attitude a des effets nettement bénéfiques sur Mme B qui se montre alors plus sociable et ouverte à la collaboration.
- Elle refuse pratiquement toutes les activités qui lui sont proposées. Elle sort néanmoins de plus en plus de sa chambre et essentiellement lorsque le service est calme.
- Mme B se lève tard et prend au petit déjeuner du chocolat au lait ou du café au lait.
- Nous avons informé sa famille sur le comportement à tenir avec Mme B (lui proposer les choses sans insister) pour éviter les tensions observées en début de séjour. Les visites sont désormais bien appréciées.



ETAPE 3: Prise en charge et préconisations

CONCLUSION

Mme B est admise dans notre unité pour la prise en charge de l'opposition aux soins de l'agressivité et de troubles alimentaires. Après une évaluation pluridisciplinaire, il nous paraît que ces comportements problématiques sont renforcés si on ne respecte pas sa personnalité et son mode de fonctionnement. En effet, il s'agit d'une dame solitaire qui choisit de passer ses journées dans sa chambre et qui est intolérante face aux contraintes. De lui laisser le choix et ne pas s'imposer à elle était notre stratégie thérapeutique non médicamenteuse qui progressivement s'est montré bénéfique pour Mme B et pour diminution de la charge de travail de notre équipe. A ce jour, Mme B est coopérant aux soins, elle ne présente pas de troubles alimentaires et n'est plus agressive. Cependant il est à souligner qu'elle passe ses journées dans sa chambre, souvent allongée et sort seule pour faire de petites balades.



MERCI DE VOTRE ATTENTION!